

celui qui en ce temps était le ṛṣi *A-nan* (Ānanda) c'est maintenant *A-nan* (Ānanda).

N<sup>o</sup> 369.

(*Trip.*, XVI, 2, p. 53 r<sup>o</sup>.)

Le Buddha dit : O Ānanda, dans les temps passés il y avait un roi nommé *Kin-mei* (Kṛkin). Il engendra une fille qui naquit en portant spontanément une couronne de fleurs d'or ; le roi rassembla alors tous ses ministres pour délibérer sur le nom qu'on lui donnerait ; tous dirent qu'il fallait interroger les brahmanes pronostiqueurs ; un décret ordonna donc que les pronostiqueurs se rassemblent tous et fussent chargés de trouver un nom pour l'enfant ; les pronostiqueurs dirent tous : « A sa naissance, cette fille portait spontanément une couronne de fleurs d'or ; il faut donc que son nom soit *Mo-li-ni* (1) (Mālinī). » Ce fut donc le nom qu'on lui imposa.

Le roi la chérissait fort ; il fit rechercher dans tout son royaume les filles qui étaient nées le même jour qu'elle et les prit pour qu'elles fussent ses suivantes ; or, il se trouva qu'il y avait eu dans le royaume cinq cents filles qui étaient nées le même jour qu'elle ; on enregistra leurs noms pour qu'elles fussent à son service.

Quand cette fille fut devenue grande, le roi lui donna l'ordre de faire des offrandes à cinq cents brahmanes qu'il entretenait ; il lui dit : « Il faut que, comme je le faisais moi-même, vous prépariez cinq cents marmites de bouillon pour les leur offrir suivant leurs goûts. » La jeune fille, conformément à cet ordre, se mit à faire des

(1) Mālinī, fille du roi *Kin-mei*, joue ici le même rôle que Mālinī, femme du roi Prasenajit dans le sūtra des dix rêves du roi Prasenajit.